

Genève

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **49 (1961)**

Heft 9

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-269779>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vie des sociétés - Les réalisations et les projets

VAUD

Travail égal

Le principe « A travail égal, salaire égal » n'est pas respecté dans l'enseignement vaudois. Les maîtresses secondaires s'indignent de cette situation qui met le canton de Vaud au même rang que les pays les plus arriérés du monde en ce domaine. Mmes G. Anserge, M. Béguelin, S. Bischof, N. Dony et E. Zum Brunn protestent au nom de leurs collègues.

Fort peu satisfaites, et de la lenteur des tractations et du résultat obtenu après leur requête au Conseil d'Etat, les maîtresses secondaires estiment que celle-ci est encore en cours. A l'unanimité, l'assemblée générale de la Société vaudoise des maîtresses secondaires, dans sa séance du 31 mai 1961, a fait sienne cette position.

Une retraite

Mlle Odette Steinmann, depuis 1943 aide à la Bibliothèque municipale de Lausanne, depuis 1945 sous-bibliothécaire et, depuis le début de 1961, sous-chef, a donné sa démission. Elle a efficacement secondé la directrice de la bibliothèque, Mlle Elisabeth Rochat.

Mlle Steinmann est connue dans les milieux artistiques comme peintre de talent, ayant participé à de nombreuses expositions et présidé la section vaudoise de la Société suisse des femmes peintres de 1953 à 1957.

In Memoriam

A Bussigny, où elle vivait depuis longtemps dans la retraite, est décédée, le 24 juin, Mme Barraud-Eberli, qui avait 91 ans. Mme Barraud était la fondatrice de la section de Bussigny de la Fédération vaudoise des Unions de femmes, la fondatrice des « Aveltes », section de l'Association du costume vaudois; elle avait été, en 1935, la remplaçante de Mme Widmer-Curtat, à la tête de cette association, qu'elle a présidée pendant dix ans et dont elle était la présidente honoraire.

GENÈVE

Leçons genevoises au Collège de France

Mlle Kitty Ponce, professeur d'endocrinologie à l'Université de Genève, vient d'enseigner au Collège de France au cours de deux séances.

Tout d'abord une conférence sur le rôle de l'ovaire et de la surrénale dans la virilisation des cobayes et des rats. Ensuite un séminaire sur les méthodes de travail biologiques et chimiques. Ces leçons ont été applaudies par un nombreux auditoire de savants et d'étudiants frappés de la nouveauté des méthodes et des résultats obtenus.

Jeanne Piquet

Jeanne Piquet, dr ès sciences, a été brusquement enlevée à sa famille et à ses amies, le 18 juin. Elle fut non seulement une des biologistes formées par le professeur Guyénot, qui fournit une belle carrière, mais elle fut une des fondatrices de l'Association genevoise des femmes universitaires et, plus récemment, présidente du Soroptimist-Club de Genève. Elle avait le sens de la solidarité féminine.

le gaz est indispensable

NEUCHÂTEL

Assemblée de la Société d'utilité publique des femmes suisses, section de Neuchâtel

L'Assemblée administrative ordinaire s'est déroulée sous la présidence de Mlle Ruth Renaud. Du rapport présidentiel si complet, nous relevons que le groupe des mères de Serrières, préoccupées du sort des enfants laissés à eux-mêmes, a ouvert un foyer pour écoliers qui reçoit une quarantaine d'enfants. Le foyer est autonome, mais c'est la section de Neuchâtel qui en gère les finances, alimentées par des subventions d'industriels et les versements des parents. La Coudre a également ouvert un foyer. Mlle Tribollet et ses aides de la première heure ont fait œuvre de pionniers, l'idée a fait son chemin et chacun s'en réjouit. En novembre la commission des foyers et le comité ont tenu à marquer par une modeste manifestation l'entrée de leur secrétaire, Mlle von Känel, dans sa 90e année.

Deux récompenses ont été attribuées à des employées de maison, un diplôme d'honneur et une assiette en étain à une employée de La Chaux-de-Fonds qui travaille dans la même famille depuis 1924 et un couvert d'argent pour vingt ans de service. La section se préoccupe des vacances payées aux travailleuses à la journée, de la création d'une maison pour personnes seules.

Deux membres dévouées ont quitté Neuchâtel, il y eut deux démissions et cinq décès. E. R.

En chasse

Dans votre dernier numéro, rubrique « Vie des sociétés », S.B. parle des « sociétés d'initiation, chasse réservée au sexe fort ». Or, je vous signale qu'il y a quelques années déjà, la Société neuchâteloise d'histoire et d'archéologie a été présidée par Mlle Gabrielle Berthoud et la section de Neuchâtel par Mlle Juliette Bohy.

Hélène Widmer.

Vaumarcus - Camp des éducateurs et éducatrices 5-10 août 1961

C'est une occasion, pour les parents de rencontrer, dans une atmosphère d'amitié, des hommes et des femmes : infirmiers, infirmières, travailleurs sociaux, pasteurs, médecins, enseignants

à tous les degrés, que leur profession oblige à se renouveler sans cesse, en face des problèmes que pose l'éducation.

Conférences, suivies de discussions, entretiens par groupes et en particulier, musique, promenades, jeux : autant d'occasions de contacts humains, enrichissants de part et d'autre.

Renseignements : M. William Cornaz, professeur, Riant Coteau, rue du Lac 4, Clarens, tél. (021) 6 43 40.

Mme Rosette Anselmier, psychologue, 14, ch. des Allinges, Lausanne, tél. (021) 26 92 20

Marg. Clerc.

SUISSE

A l'Alliance de sociétés féminines suisses

Ce fut à Coire, dans la vieille capitale des Grisons, et dans le cercle admirable des montagnes de Flims, que se réunissait cette année l'Alliance pour son assemblée des déléguées. La Frauenzentrale du canton et sa présidente, Mlle Joergel, avaient tout préparé à souhait, et après un peu d'orage à la montée même, le soleil était de la partie. Les autorités du canton et de la ville, M. Bezzola, conseiller d'Etat, et M. Sprecher, président de la ville, surent éveiller l'intérêt et la sympathie de leurs hôtes pour leur canton, petit Etat dans un grand. M. Schmid, écrivain, parla des hôtes célèbres qui ont fait la renommée de ce paradis touristique.

Le sujet principal à l'ordre du jour de la première séance, qui se tenait au Stadttheater battant neuf, était l'élection du comité. Après avoir accepté la proposition du comité de laisser deux sièges encore à repouvoir, l'assemblée a réélu les treize membres du comité et a nommé six nouveaux membres, soit : Mlle Rolande Gaillard, professeur à Lausanne, Mme Gertrude Girard, présidente de l'Association vaudoise des citoyennes, Mlle Edith Guisan, infirmière à Genève, Mlle Iva Cantorreggi, journaliste à Lugano, Mme V. Ludwig-Strasser, Bâle, et Mme Edith Zimmermann, présidente de la Frauenzentrale glaromaise. La Suisse romande sort victorieuse de ces élections. Certainement un hommage aux nouvelles citoyennes ! La présidente, Mme Rittmeyer, a rendu un chaud hommage à Mme Cuénod et à Mlle Nägeli, pour leur fidèle et active collaboration pendant plus de vingt ans. (Elles avaient été réélues lors de la réorganisation de l'Alliance en 1949 qui limite la durée comme membre du comité.)

De nouvelles sociétés ont été reçues membres de l'Alliance :

La Société suisse des gardiennes d'enfants, les groupements de femmes radicales de Berne, Berthoud et Bâle-Ville, la Frauenverein Unter-Engstrigen Zurich, la Fédération neuchâteloise des femmes protestantes et la Section valaisanne des amies de la jeune fille.

Après les comptes, remis par Mme Binder, et qui ne suscitèrent pas de remarques, une charmante jeune fille monta à la tribune pour remettre au comité central une dotation au nom de sa mère, Mme Plattner, membre regrettée du comité. 20 000 francs sont remis ainsi au comité comme « Fonds Elisabeth Plattner-Bernard » et le bureau peut en disposer librement dans des cas urgents non prévus par le budget.

Après des rafraîchissements offerts par la Frauenzentrale — entre autres les fameux « pignoli » d'après une très vieille recette — les déléguées entendirent encore deux brefs exposés, de Mlle Rikli sur un groupement de consommatrices projeté, et de Me Denise Berthoud sur la révision de l'assurance maladie. Arrivée par pluie et orage dans cette vaste agglomération qui se nomme « Parkhotel Waldhaus Flims », un brillant banquet de plus de trois cents personnes, voici la fin de cette première journée. La deuxième journée — et pour la première fois de son existence l'Alliance avait choisi deux jours de semaine — s'ouvrit sur un temps merveilleux, aussi l'après-midi, trouvait-on des déléguées sur toutes les alpes, lacs et sentiers, avec le pique-nique qu'on avait eu la bonne idée de distribuer.

Mais d'abord un sujet qui tenait à cœur à toutes les participantes avait été traité avec maîtrise sous la baguette de Mme Denise Schmid-Kreis, directrice des émissions parlées de Radio-Genève : « L'éducation de la femme, problème essentiel des pays en voie de développement ». L'Afrique (Mlle Brémont), l'Irak (Mme Egg), le Népal (Mme Kägi-Fuchsman, dr b. c.) et leurs problèmes furent présentés, tandis que M. Keller, chef de l'assistance technique du Département politique fédéral à Berne, parlait des efforts de la Confédération dans ce domaine. De nombreuses questions furent posées : difficultés linguistiques, formation des ressortissants de ces pays chez nous ou dans leurs pays, âge

des experts, etc. Des experts-femmes sont utiles, spécialement dans les domaines de l'enseignement, de l'hygiène, des soins à donner aux enfants, de l'économie. Il est bon que la femme de l'expert soit aussi prête à aider et à comprendre. Deux propositions concrètes ont été acceptées pour étude par le comité : l'une de Mlle Travelleri, d'inviter deux femmes de l'Afrique, chez nous, au nom de l'Alliance; une autre de Mlle Boeblen (qui revient des Indes où elle avait été envoyée par l'Unesco) de soutenir tout de suite au nom de l'Alliance la formation des femmes dans un de ces pays. En tout cas, et c'est une conclusion très sérieuse, l'éducation de la femme ne doit pas être négligée, car sans cela tout progrès est handicapé.

D.

Soleure - L'Union suisse des Amies de la jeune fille fête son 75e anniversaire, les 5 et 6 juin

En ouvrant la séance, Mme Wyrsch-Jagmetti, présidente nationale, salue une centaine de déléguées, venues de toute la Suisse, et plus particulièrement Mlle Eckenstein, première vice-présidente, pour ses cinquante ans d'activité. Pendant vingt-cinq ans, Mlle Eckenstein a publié, avec quel soin, le calendrier offert aux jeunes filles au moment de leur confirmation. Dès 1961, le calendrier sera remplacé par un agenda contenant les différentes adresses A.J.F.U.C.F.

Une fois encore la vente de savon est recommandée aux déléguées, car elle alimente la caisse nationale.

En raison de notre affiliation à l'Alliance universelle des unions chrétiennes féminines, nos statuts subissent quelques modifications. Après discussion, ils sont adoptés.

Mme Jeanrenaud, responsable de l'Œuvre des gares, lance un appel en faveur d'un parrainage de ces dernières. Le travail est intense dans les gares frontalières, où arrivent journellement non seulement des Italiennes, des Espagnoles, mais encore des Grecques.

Un concert d'orgues, en l'église des Jésuites, une soirée récréative, terminent agréablement la journée.

Le mardi matin, des Amies de France, d'Allemagne et d'Autriche sont parmi nous. Un culte ouvre la séance, puis la présidente nationale fait un tour d'horizon très complet.

Il appartenait à M. Hans Schöch, directeur du Gotthelf-Haus à Bleichenberg-Biberist, de nous parler de « l'éducation moderne ». Cet exposé si clair, si complet, restera gravé dans la mémoire des participantes.

Emma Roulet.

La « Petite Lumière » a cinquante ans

Un demi-siècle, voilà un bel âge pour un journal féminin, surtout lorsqu'il s'agit d'un bulletin de femmes abstinentes. On imagine sans peine la puissance des adversaires et l'énergie qu'il a fallu déployer pour le faire vivre. Le récit de cette existence, vous le retrouverez dans le numéro de juin 1961 de cette publication : les rédactrices successives content leurs souvenirs, y compris la rédactrice actuelle, Mme Leuba qui, depuis 1950, est au gouvernail.

Félicitations et bons vœux à la « Petite Lumière ».

L'Association jurassienne des femmes protestantes

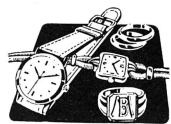
rappelle qu'elle ouvre le chalet de vacances « La Soldanelle », à Champéry (Valais), alt. 1050 m, du 1er juillet au 31 août, aux femmes de toute condition et de tout âge. Magnifique situation tranquille. Prix de pension entre 11 et 13 fr. par jour.

S'inscrire au plus tôt auprès de la directrice, Mme Herm. Ecuver, Corgémont, tél. (032) 9 80 34, après le 28 juin, « La Soldanelle », Champéry, tél. (025) 4 41 93.

Pour les enfants

« L'Ecolier romand » de juillet-août est un vrai numéro de vacances consacré à la mer, à ses richesses, aux pirates et aux marins. Avis aux lecteurs de 10 à 15 ans !

Léon Šmulovic



- HORLOGERIE
- BIJOUTERIE

Grand choix de montres, bijoux, chevalières, alliances or.

Genève, Terrassière 5
Tél. 36 54 89

En été...
L'ALCOOL DE MENTHE AMERICAINE
Stimule
Réconforte
Rafraîchit

OUVROIR DE L'UNION DES FEMMES

AUX PETITS LUTINS

9, rue de la Fontaine - Téléphone 25 35 66

GENÈVE

Confections soignées
pour enfants

Emile Egg

Corraterie 26 - Tél. 24 36 20
GENÈVE

De la GAINE ÉLASTIQUE
à la CEINTURE MÉDICALE



INSTITUT DE BEAUTÉ

LYDIA DAÏNOW

Ecole d'esthéticiennes

Place de la Fusterie 4

Genève

Tél. 24 42 10

Membre de la FREC



VOYAGES ET VACANCES

Pâtes de Rolle

les bons de garantie des
gratuits en collectionnant



Achetez suisse

Dentelles, tissages, céramiques, bois, pailles,
foulards, mouchoirs, à

ART RUSTIQUE SUISSE

H. Cuénod, avenue du Théâtre 1, Lausanne

Ecole d'assistantes sociales et d'éducatrices

1, ch. de Verdonnet - Lausanne - ☎ 23 02 18
Fondation subventionnée par l'Etat de Vaud et la Confédération

Trois sections :

1. **Assistantes et secrétaires sociales** (Diplôme reconnu par l'Association des travailleurs sociaux) - Age d'admission : 20 ans.
2. **Educatrices** - Age d'admission : 18 ans.
3. **Institutrices privées et jardinières d'enfants** - Age d'admission : 16 ans.

Direction : Mme A.-M. Matter, Dr ès sc. péd.

FRAISSE & C^{ie}

TEINTURIERS
GENÈVE

Magasins :

Terreaux-du-Temple 20 Tél. 32 47 35
Rue Micheli-du-Crest 2 Tél. 24 17 39
Rue de Rive 7 Tél. 25 19 37

Magasin et usine :

Rue de Saint-Jean 53 Tél. 32 89 58

TEINTURE ET NETTOYAGE



DROGUERIE DU MOLARD

PLACE DU MOLARD 8

GENÈVE